

Aire Urbaine

BELFORT/MONTBÉLIARD

Encore une forte mobilisation contre la réforme des retraites

Philippe PIOT et Sam BONJEAN



Pour cette deuxième journée de mobilisation contre la réforme des retraites, il y avait entre 5000 et 6200 personnes à Montbéliard. Photo ER /Jean-Baptiste BORNIER

Plusieurs milliers de personnes ont, pour la deuxième fois, défilé dans les rues de Belfort et Montbéliard pour s'opposer au projet de réforme des retraites du gouvernement.

La mobilisation de ce mardi à Belfort contre la réforme des retraites classe le rassemblement parmi les grandes manifestations belfortaines. Pour la police, il y a eu moins de monde que le 19 janvier dernier : 3 400 au lieu de plus de 4 000. Pour les organisateurs, les manifestants étaient au moins aussi nombreux, sans doute en plus grand nombre même. « Nous sommes près de 5 000 », avance le responsable départemental de l'UD CGT.

Le cortège, il est vrai, était moins étiré. Lorsque les derniers manifestants partis de la Maison du Peuple sont arrivés à hauteur de la rue Strolz, la banderole de tête était en train d'entrer dans le faubourg de France, place Corbis. Le 19 janvier, elle était devant les Nouvelles Galeries.

Pour autant, les rangs étaient plus serrés, la foule débordant de la chaussée pour marcher sur les trottoirs. On a croisé des Belfortains, venus du public et du privé, mais aussi des Mulhousiens et des Haut-Saônois.

« Ce ne sont pas des têtes qu'on a l'habitude de voir aux manifs habituelles, et ce ne sont pas les mêmes que la première manifestation », d'après un syndicaliste enseignant.

La moyenne d'âge était plutôt âgée. Quelques jeunes, mais le gros de la troupe se situe au-delà de la cinquantaine et on a croisé pas mal de retraités.

« Qui soutient encore Macron dans ce pays ? », a lâché l'un d'eux.

« Seulement, quelques retraités nantis, pas un retraité comme moi. Tout le reste de la France est contre sa réforme ».

Les manifestants belfortains, en tout cas, n'avaient qu'une seule revendication : « retrait total du projet ».

• Plus de 5 000 à Montbéliard

À Montbéliard, c'est sur les notes du standard de Trust « Antisocial » que le cortège s'est formé progressivement aux abords du champ de foire de Montbéliard pour culminer à plus de 5 000 personnes (6 200 selon les syndicats) au moment du départ à 14 h 30. Parmi les manifestants, les habitués mais aussi des néophytes. Comme cet ancien commissaire de police aujourd'hui à la retraite. « C'est la première fois que je participe. Ma femme est pleinement concernée. C'est pour cela que j'ai décidé de descendre dans la rue », explique-t-il.

Un peu plus loin, timidement une dame s'approche de Nadia Barznica, l'emblématique représentante de la FSU. « Elle m'a demandée si elle pouvait nous accompagner », témoigne l'ancienne enseignante, satisfaite de voir que la mobilisation gagne et ne mollit nullement. « Cela démontre que les gens sont déterminés. Le gouvernement doit entendre cette contestation sans quoi le mouvement risque de se durcir pour aller jusqu'au blocage ».

Une fois n'est pas coutume, le cortège s'est scindé en deux, à son arrivée sur le boulevard Wilson. La moitié partant à droite (dans le sens de circulation), l'autre à gauche, remontant à contre-courant, pour se regrouper à 15 h 20 devant la gare SNCF, figurant ainsi symboliquement un cœur encerclant la ville. Un cœur qui palpite et refuse de capituler comme l'ont rappelé slogans et pancartes.